

Etude de la Transformée de Hilbert

3 avril 2017

1 Espaces de fonctions holderiennes

Dans tout ce qui suit, α est un nombre réel > 0 et I un intervalle de \mathbf{R} , d'intérieur non vide. On désigne par $E_\alpha(I)$, ou simplement E_α lorsque I est précisé, l'espace vectoriel des fonctions de I dans \mathbf{C} telles qu'il existe $K \geq 0$ vérifiant

$$\forall (x, y) \in I^2, |f(x) - f(y)| \leq K|x - y|^\alpha$$

le plus petit de ces nombres K est noté $K_\alpha(f)$. Une fonction f de E_α est appelée hölderienne d'exposant α sur I .

1.1

Donner la dimension de E_α sur \mathbf{R} lorsque $\alpha > 1$. Désormais, on suppose :
 $0 < \alpha < 1$.

1.2

Dans cette question, l'intervalle I est compact.

a) Montrer que $C^1(I) \subset E_\alpha$.

b) Indiquer une fonction appartenant à E_α mais non à $C^1(I)$.

c) On suppose $0 < \alpha < \beta < 1$. Montrer que E_α contient strictement E_β . *Maint... ✓*

d) On prend $I = [-\pi, \pi]$; montrer que, si l'on prolonge une fonction $f \in E_\alpha(I)$ vérifiant $f(\pi) = f(-\pi)$ par 2π -périodicité, on obtient une fonction de $E_\alpha(\mathbf{R})$ que l'on note encore f .

2 Transformée de Hilbert des fonctions périodiques

On suppose dans toute cette partie que $I = [-\pi, \pi]$, les fonctions de

$$F_\alpha = \{f \in E_\alpha \mid f(\pi) = f(-\pi)\}$$

étant prolongée sur \mathbf{R} par 2π -périodicité et renotées f .

Pour toute $f \in F_\alpha$ et tout $\varepsilon > 0$ on définit une fonction $T_\varepsilon f$ sur \mathbf{R} par

$$T_\varepsilon(f)(x) = \int_{\varepsilon \leq |z-x| \leq \pi} \frac{f(z)}{z-x} dz = \int_\varepsilon^\pi \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} dy.$$

2.1

- a) Montrer que, lorsque ε tend vers 0, $T_\varepsilon f$ converge uniformément vers une fonction Tf que l'on déterminera.
- b) Montrer que Tf est continue.

2.2

Lorsque $f \in E_\alpha$ on pose $\|f\|_\alpha = \|f\|_\infty + K_\alpha(f)$. Vérifier que $\|\cdot\|_\alpha$ est une norme et montrer que T est continue de $(F_\alpha, \|\cdot\|_\alpha)$ dans $(C([- \pi, \pi], \mathbf{C}), \|\cdot\|_\infty)$.

utilisation
 $\|\cdot\|_\alpha$
 $\|\cdot\|_\infty$

2.3

On suppose f de classe C^k . Montrer que Tf est de classe C^{k-1} et déterminer ses dérivées d'ordre $m \leq k-1$ en fonction de celles de f .

2.4

Soit $f \in F_\alpha$. Calculer $\int_{-\pi}^\pi Tf(x) dx$.

3 Détermination du noyau de T

Les notations sont celles de la partie 2. On admettra que les fonctions polynômes trigonométriques, c'est-à-dire les combinaisons linéaires complexes de fonctions exponentielles complexes $e_n : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}, t \rightarrow e^{int}, n \in \mathbf{Z}$ constituent une partie dense de l'espace vectoriel $E = C_{2\pi}(\mathbf{R}, \mathbf{C})$ des fonctions 2π -périodique de \mathbf{R} vers \mathbf{C} muni de la norme $\|\cdot\|_\infty$ de la convergence uniforme.

On pose pour $f \in E$ et $n \in \mathbf{Z}$:

$$c_n(f) = \int_{-\pi}^\pi f(t) e^{-int} dt.$$

3.1

Soit $f \in E$ telle que, pour tout $n \in \mathbf{Z}$, $c_n(f) = 0$. Montrer que f est nulle. (NB : Parseval est hors-programme).

3.2

Pour tout entier $n \geq 0$ on pose, ici et dans la suite $\lambda_n = \int_0^{n\pi} \frac{\sin x}{x} dx$. Vérifier que, pour tout nombre entier $n \geq 2$: $0 < \lambda_n < \lambda_1$.

3.3

On fixe f dans F_α .

1) a) Calculer $c_n(T(f))$ en fonction de $\lambda_{|n|}$ et $c_n(f)$.

2) b) Donner le noyau de T .

4 Transformée de Hilbert sur la droite

Les questions sont progressivement moins triviales.

On suppose dans cette partie que $I = \mathbf{R}$, et l'on se donne $h \in C(\mathbf{R}, \mathbf{R})$ telle qu'il existe $\gamma \in]0, 1[$ vérifiant $h(t) = O(1/|t|^\gamma)$ à l'infini. On note

$$U = \{z \in \mathbf{C} \mid \operatorname{Im}(z) > 0\}.$$

4.1

Lorsque $z \in \mathbf{C} \setminus \mathbf{R}$, on pose :

$$f(z) = \int_{\mathbf{R}} \frac{h(t)}{t - z} dt.$$

a) Montrer que f est correctement définie.

b) Soient $a \in U$, r un nombre réel tel que $0 < r < \operatorname{Im}(a)$, p un nombre réel ≥ 1 ; montrer que la fonction

$$\phi : \overline{D}(a, r) \times \{t \in \mathbf{R} \mid |t| \geq 1\} \rightarrow \mathbf{R}, (z, t) \mapsto \frac{|t|}{|t - z|^p}$$

est bornée.

c) Montrer que f est continue sur U .

d) Soit $a \in U$. Montrer que f possède une dérivée complexe en a , c'est-à-dire que le rapport

$$\frac{f(z) - f(a)}{z - a}$$

possède une limite finie $f'(a)$ lorsque z tend vers a dans U , et la déterminer. Vérifier que $a \mapsto f'(a)$ est continue.

e) Soit $a \in U$. Montrer que f est développable en série entière au voisinage de a .

Par symétrie, ces résultats s'étendent à $\mathbf{C} \setminus \mathbf{R}$.

4.2

On suppose désormais $h \in E_\alpha$. Soient $\varepsilon > 0$ et $\tau \in \mathbf{R}$, on pose

$$H_\varepsilon(\tau) = \int_{|t-\tau| \geq \varepsilon} \frac{h(t)}{t-\tau} dt.$$

a) Montrer que H_ε possède une limite $H(\tau)$ lorsque ε tend vers 0^+ . Prouver que la fonction H ainsi obtenue est continue.

4.3 Prolongement de f

Soit k un nombre réel ≥ 1 . On note U_k l'ensemble des $z \in U$ tels que :
 $|\operatorname{Re}(z)| \leq k \operatorname{Im}(z)$.

- a) Soit $\varepsilon > 0$. Etudier la limite lorsque $z \in U$ tend vers 0 de $\int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} \frac{dt}{t-z}$.
- b) Soit $\phi \in E_\alpha$, avec $\phi(0) = 0$ et $z \in U_k$. Montrer qu'il existe une constante $C > 0$ ne dépendant que de ϕ telle que, pour tout nombre $\varepsilon > 0$, $|\int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} \frac{\phi(t)dt}{t-z}| \leq C\varepsilon^\alpha$.
- c) Soit $\varepsilon > 0$ Montrer qu'il existe une constante $C' > 0$ ne dépendant que de h telle que, pour tout nombre $z \in U_k$ on ait

$$\left| \int_{\varepsilon}^{+\infty} \left(\frac{1}{t-z} - \frac{1}{t} \right) h(t) dt \right| \leq C'|z|\varepsilon^{-1-\gamma}.$$

- d) Soit $\tau \in \mathbf{R}$. Montrer que f possède une limite en τ lorsque z tend vers τ selon $\tau + U_k = \{\tau + z; z \in U_k\}$, et la déterminer en fonction de h et H ; on commencera par le cas où $\tau = 0$.
- e) Soit τ un nombre réel. Montrer que f possède une limite en τ lorsque z tend vers τ selon $\tau - U_k$, et en déduire que, si f est nulle, h est nulle.



5 Transformée de Hilbert et fonctions holomorphes, hors composition

Cette section ne doit être abordée que lorsque *tout ce qui précède a été traité*.

Dans tout ce qui suit, Ω est un ouvert de \mathbf{C} . Une fonction $f : \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ est dite *holomorphe* lorsque f possède une dérivée complexe $f'(a)$ en tout point de Ω et que $a \rightarrow f'(a)$ et continue sur Ω .

On rappelle aussi les deux résultats suivants du cours :

- Une fonction de classe C^1 , 2π -périodique est somme normalement convergente de sa série de Fourier;
- Une fonction développable en série entière en a sur un disque complexe $D(a; R)$ y est analytique.

5.1

Montrer que toute fonction développable en série entière en a sur un disque complexe $D(a, R)$ y est holomorphe.

5.2

On suppose que f est holomorphe sur Ω . Soit $D(a, R)$ un disque contenu dans Ω , et $(r, \theta) \in]0, R[\times \mathbf{R}$.

- a) Montrer que les fonctions $r \rightarrow f(a + re^{i\theta})$ et $\theta \rightarrow f(a + re^{i\theta})$ sont de classe C^1 et déterminer leurs dérivées.
- b) Montrer que $c_n : r \rightarrow \int_0^{2\pi} f(a + re^{i\theta}) d\theta$ est de classe C^1 , puis qu'elle vérifie une équation différentielle simple que l'on résoudra.
- c) Prouver que f est développable en série entière sur $D(a, R)$.

5.3

Montrer que toute fonction développable en série entière en a sur un disque complexe $D(a, R)$ possède une primitive complexe sur $D(a, R)$ i.e. qu'il existe une fonction holomorphe $F : D(a, R) \rightarrow \mathbf{C}$ telle que $F' = f$ sur $D(a, R)$.

Un *triangle* Δ du plan complexe est l'enveloppe convexe d'un triplet ordonné $(a, b, c) \in \mathbf{C}^3$; lorsque f est une fonction continue $\Delta \rightarrow \mathbf{C}$ on désigne par $\int_{\delta\Delta} f$ la somme des intégrales $\int_{[a,b]} f$, $\int_{[b,c]} f$, $\int_{[c,a]} f$ où

$$\int_{[a,b]} f = (b-a) \int_0^1 f(a+t(b-a)) dt.$$

5.4 Théorème de Morera

Montrer qu'une fonction $f : \Omega \rightarrow \mathbf{C}$ est holomorphe ssi, pour tout triangle $\Delta \subset \Omega$,

$$\int_{\delta\Delta} f = 0.$$

On pourra envisager des fonctions de la forme $z \rightarrow \int_{[a,z]} f$.

5.5 Principe de réflexion de Schwarz

On suppose que la fonction continue $g : U \cup \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$ prend des valeurs réelles sur l'axe réel, et que g est holomorphe sur U . Montrer que la fonction \tilde{g} définie pour $z \in \mathbf{C}$ par $\tilde{g}(z) = g(z)$ si $\text{Im}(z) \geq 0$ et $\tilde{g}(z) = \overline{g(\bar{z})}$ si $\text{Im}(z) < 0$ est holomorphe sur \mathbf{C} .

On reprend désormais toutes les notations de la partie 4.

5.6

Montrer que f est continue sur \overline{U} . On pourra utiliser l'uniforme continuité de H , et uniformiser les estimations de 4.3.

5.7

Dans ce qui suit, h à valeurs réelles, et l'on pose : $g = \frac{1}{2i\pi}f$.

a) On suppose, ici et dans la suite, qu'il existe une fonction $h_1 \in E_\alpha$ telle que, pour $|t| \geq 1$, $h(t) = t^{-\gamma}h_1(t)$. Montrer que

$$f(z) = O(|z|^{-\gamma})$$

lorsque $|z|$ tend vers $+\infty$. On pourra découper l'intégrale sur les intervalles $]-\infty, -1]$, $[-1, 1]$, $[1, +\infty]$.

b) On suppose g à valeurs réelles sur l'axe réel. Montrer que \tilde{g} est développable en série entière de rayon infini sur \mathbf{C} .

c) En déduire que, si H est nulle, h est nulle.

I- Espaces de fonctions holomorphes.

1.1 Soit $\alpha > 1$; si $f \in E_\alpha$, et $x \in \overline{I}$ il vient, dès que $h \neq 0$ et $x+h \in I$, $\left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} \right| \leq |h|^{\alpha-1}$ qui tend vers 0 si $h \rightarrow 0$ donc, $\exists f'(x) = 0$; f est constante. La réciproque est claire (ainsi: $\dim E_\alpha = 1$)

1.2 a) Plus généralement, une fonction Lipschitzienne appartenant à E_α : Soit $\alpha < 1$, et $M = \sup_{(x,y) \in I^2} |x-y|^{-\alpha}$ (I est borné) il vient.

$$\forall (x,y) \in I^2, |f(x) - f(y)| \leq K|x-y| \leq KM|x-y|^\alpha$$

où K est le rapport de Lipschitz de f .

b) Soit a un point intérieur à I , alors $x \mapsto |x-a|^\alpha$ est Lipschitzienne sur I , donc appartenant à E_α , mais n'est pas de classe C^1 .

c) Soit $f \in E_\beta$ et $M = \sup_{(x,y) \in I^2} |x-y|^{-\beta}$, il vient:

$$\forall (x,y) \in I^2, |f(x) - f(y)| \leq k_\beta(f) |x-y|^\beta \leq k_\beta(f) M |x-y|^\beta$$

donc $f \in E_\alpha$.

Soit $\alpha \in \mathbb{Q}$; si f , $x \mapsto |x-a|^\alpha$, f appartient à E_α (Cours: $|(|x-a|^\alpha - |y-a|^\alpha)| \leq ||x-a| - |y-a||^\alpha \leq |x-y|^\alpha$ car $t \mapsto 1+t^\alpha = (1+t_0)^\alpha$ en croissant, nulle en 0, donc positive sur \mathbb{R}^+ . Ne pas confondre avec: $x \mapsto x^\alpha$, $0 < \alpha \leq 1$ en concave donc $\left(\frac{x+y}{2}\right)^\alpha \geq \frac{1}{2}(x^\alpha + y^\alpha)$)

mais $f \notin E_\beta$: $\left| \frac{f(x) - f(a)}{|x-a|^\beta} \right| = |x-a|^{|\alpha-\beta|}$ non pas borné.

d) Soit $(x,y) \in \mathbb{R}^2$, avec pour $x < y$, $x < \pi < y$ il vient:

$$\begin{aligned} |f(x) - f(y)| &\leq |f(x) - f(\pi)| + |f(\pi) - f(y)| \\ &\leq |x - \pi|^\alpha + |y - \pi|^\alpha \leq 2^{1-\alpha} |x-y|^\alpha \end{aligned}$$

concavité

Si $|x-y| > 1$, on choisir $K > \|f\|_\infty \square$

2-1. a) Pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}_+^n \times \Omega$ il vaut

$$\forall g \neq 0, \left| \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} \right| \leq 2^\alpha K_\alpha(f) \cdot |g|^{\alpha-1}$$

donc $y \rightarrow \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y}$ est intégrable sur $[0, \bar{y}]$,

$$\text{de plus } \left| \overline{T_\varepsilon f}(x) - \int_{[0, \bar{y}]} \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} dy \right| \leq 2^\alpha K_\alpha(f) \int_0^{\bar{y}} |g|^{(\alpha-1)} dy \leq 2^\alpha K_\alpha(f) \frac{\bar{y}^\alpha}{\alpha}$$

ce qui assure la convergence uniforme.

b) $(x, y) \rightarrow \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y}$ est clairement continue sur $\mathbb{R} \times [\varepsilon, \bar{y}]$ comme $[\varepsilon, \bar{y}]$ est un segment, $T_\varepsilon(f)$ est continu. Le résultat suit par convergence uniforme.

NB On peut avoir une épreuve de la convergence dominée car

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R} \times [0, \bar{y}], \left| \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} \right| \leq \frac{2^\alpha K_\alpha(f)}{y^{\alpha-1}} = \varphi(y)$$

et $\varphi \in L^1([0, \bar{y}])$.

2.2 Comprendre! Il s'agit de majorer $\|T_\varepsilon f\|_\alpha$ avec $\|f\|_\alpha$, or, avec ce qui précéde :

$$|T_\varepsilon f(x)| \leq \int_0^{\bar{y}} 2^\alpha K_\alpha(f) \cdot \frac{dy}{y^{1-\alpha}} = \frac{2^\alpha \pi}{\alpha} K_\alpha(f)$$

$$\text{et donc: } \|T_\varepsilon f\|_\alpha \leq \frac{2^\alpha \pi}{\alpha} \|f\|_\alpha$$

2.3 Cette fois, il convient d'utiliser le théorème de dérivation.

Fixons $m \leq k-1$, et $y \in [0, \bar{y}]$, il vaut,

$$\exists \frac{\partial^m}{\partial x^m} \left(\frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} \right) = \frac{f^{(m)}(x+y) - f^{(m)}(x-y)}{y^{m-1}}$$

Or, selon I, $f^{(m)}$ qui est de classe C^k , avec $k-m \geq 1$, est un élément de E_2 . Notons $M = K_\alpha(f^{(m)})$ (*)

$$\text{il vaut: } \forall (x, y) \in \mathbb{R} \times [0, \bar{y}], \left| \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} \right| \leq \frac{M 2^\alpha}{y^{1-\alpha}}$$

où la fonction du membre de droite est intégrable sur $[0, \bar{y}]$. Comme $(x, y) \rightarrow \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y}$ est

continu sur $\mathbb{R} \times [0, \bar{y}]$, le théorème de dérivation de

(*) fait! $M = \|f^{(m)}\|_\alpha$ convient mieux!

intégrals s'appellent : T_f est de classe C^m avec

$$T_f(x) = \int_{-\pi}^{\pi} \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} dy$$

□

2.4 C'est ici que sort la convergence uniforme de 2.1.

Par convergence uniforme sur un segment :

$$\int_{-\pi}^{\pi} T_f = \lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} \int_{-\pi}^{\pi} T_\epsilon f ; \text{ or, moyennant un}$$

Fubini simple sur une produit de segments,

$$\begin{aligned} \int_{-\pi}^{\pi} T_\epsilon f &= \int_{-\pi}^{\pi} \left(\int_{-\pi}^{\pi} \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} dy \right) dx \\ &= \int_{-\pi}^{\pi} \left(\int_{-\pi}^{\pi} \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} dx \right) dy = 0 \end{aligned}$$

par périodicité de f .

3. Détermination des moyens de T .

3.1 Soit P_n une suite de polynômes trigonométriques convergant vers f . Comme f est borné, $P_n f$ converge uniformément vers f . Or, par linéarité

$$\forall n \in \mathbb{N}, \int_{-\pi}^{\pi} f \cdot P_n = 0$$

l'intégration ayant lieu sur un segment, la convergence uniforme donne : $\int_{-\pi}^{\pi} |f|^2 = 0$, or $|f|$ est continue : $f = 0$.

3.2 Soit $k \in \mathbb{N}$: il vaut : $\left| \int_{-\pi}^{\pi} \frac{\sin x}{x} dx \right| = \int_{-\pi}^{\pi} \left| \frac{\sin x}{x} \right| dx$

$$> \int_{-\pi}^{\pi} \frac{|\sin x|}{x} dx = \left| \int_{-\pi}^{\pi} \frac{\sin x}{x} dx \right| ; \text{ notons } v_k = \int_{-\pi}^{\pi} \frac{|\sin x|}{x^k} dx$$

la suite v_k en $k > 0$, strictement décroissante, et

$$\lambda_n = \underbrace{\int_{-\pi}^{\pi} \frac{\sin x}{x} dx}_{v_0 > v_1} + \sum_{k=1}^n (-1)^k v_k \quad ; \text{ la somme } \sum_{k=1}^n (-1)^k v_k$$

est alternée donc $\left| \sum_{k=1}^n (-1)^k v_k \right| \leq v_1$ Série du premier terme négligeable
 finalement $\lambda_n \in]0, d[$.

• $c_0(f) = 0$ d'après la parité

• Pour $m > 1$ par exemple, par convergence uniforme :

$$c_m(f) = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0^+} c_m(T_\varepsilon f), \text{ or :}$$

$$c_m(T_\varepsilon f) = \int_{-\pi}^{\pi} \left(\int_{-\pi}^{\pi} \frac{f(x+y) - f(x-y)}{y} e^{-imx} dy \right) dx$$

$$= \int_{-\pi}^{\pi} \frac{1}{y} \left[\int_{-\pi}^{\pi} f(x+y) e^{imx} dy - \int_{-\pi}^{\pi} f(x-y) e^{-imx} dy \right] dx$$

Fubini simple

$$= \int_{-\pi}^{\pi} \frac{1}{y} [e^{imx} c_m(f) - e^{-imx} c_m(f)] dy$$

$$= c_m(f) \int_{-\pi}^{\pi} \frac{2i \sin mx}{y} dy$$

$$\text{qui tend vers } c_m(Tf) = 2i c_m(f) \int_0^{\pi} \frac{\sin t}{t} dt.$$

$$\text{Si } m < 0 \text{ on trouve } c_m(Tf) = -2i c_m(f)$$

$$\text{Bref : } \forall m \in \mathbb{Z}^*, c_m(Tf) = 2i \operatorname{sgn}(m) c_m(f)$$

b) Noyau de T :

Sous quelle que $\tau f = 0$. Posons $g = f - c_0(f)$

il vient : $Tg = Tf = 0$, $c_0(g) = 0$

Dès lors : $\forall m \in \mathbb{Z}^*$, $c_m(g) = c_m(f)$

$$\text{et } c_m(Tf) = 0 = 2i \operatorname{sgn}(m) c_m(f)$$

$$\text{donc } c_m(f) = c_m(g) = 0 \text{ si } m \in \mathbb{Z}^*.$$

Avec 3.1, $g = 0$

$$f = c_0(f)$$

$Ker T$ est l'espace vectoriel engendré par 1 .

(7)

Comme ci-dessus, $\int_{-\infty}^{\infty} \left| \frac{h(\tau+u) - h(\tau-u)}{u} \right| du$ converge indépendamment de u .

Pour $u \in [0, 1]$, il existe $C > 0$ telle que :

$$\left| \frac{(t+u) - h(t-u)}{u} \right| \leq \frac{C_0}{u^{1-\alpha}}, \quad \alpha \in]0, 1[.$$

Donc $\int_0^{\infty} \left| \frac{h(\tau+u) - h(\tau-u)}{u} \right| du$ converge et

$$\lim_{\epsilon \rightarrow 0^+} H_\epsilon(\tau) = \int_0^{\infty} \frac{h(\tau+u) - h(\tau-u)}{u} du.$$

Pour obtenir la continuité de H , on utilise "une formule" d'intégrabilité dans la mesure précédente :

Fixons $\tau_0 \in \mathbb{R}$, $\alpha > |\tau_0| + 2$, $C > 0$ tel que, $\forall t, |t| \geq 1 \Rightarrow$

$$|h(t)| \leq \frac{C}{|t|^\alpha}. \quad Si \quad |u| \geq \alpha \text{ il vient}$$

$$\left| \frac{h(\tau+u) - h(\tau-u)}{u} \right| \leq \frac{C}{u|\tau+u|^\alpha} \leq \frac{C}{u(u-1)^\alpha} \text{ intégrable}$$

$$\text{et donc } \left| \frac{h(\tau+u) - h(\tau-u)}{u} \right| \leq \frac{2C}{u(u-1)^\alpha} \text{ uniformes},$$

on sait aussi qu'il existe $D > 0$ telle que :

$$\forall (x, r) \in \mathbb{R}^2, |h(s) - h(t)| \leq D|x-t|^\alpha$$

$$\text{et donc : } \forall u \in [0, \alpha] \quad \forall \tau \in \mathbb{R} \quad \left| \frac{h(\tau+u) - h(\tau-u)}{u} \right| \leq \frac{2u^\alpha}{u}$$

le membre de droite étant intégrable sur $[0, \alpha]$.

Les hypothèses du théorème de continuité sous \int sont

satisfaites pour $\tau \in [\tau_0-1, \tau_0+1]$ et $t \in \mathbb{R}$. \square

4.3. Écrivons $z = x + iy$, $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, $y \geq 0$ il vient :

$$\int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} \frac{dt}{t-z} = \int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} \frac{dt}{t-(x+iy)} = \int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} \frac{t-x+iy}{(t-x)^2+y^2} dt$$

$$= \frac{1}{2} \ln \left[\frac{(t-x)^2+y^2}{\varepsilon^2} \right] \Big|_{-\varepsilon}^{\varepsilon} + i \operatorname{Arg} \left(\frac{\varepsilon-x}{y} \right)$$

$$= I_1 + i I_2, \quad I_1, I_2 \in \mathbb{R}.$$

$$I_1 = \frac{1}{2} \ln \frac{(\varepsilon-x)^2+y^2}{(\varepsilon-x)^2+y^2} \text{ tend vers } 0 \text{ si } (x, y) \rightarrow (0, 0^+).$$

Pour étudier I_2 , nous supposons $|x| < \frac{\varepsilon}{2}$, il vient

$$\text{alors que } I_2 = \operatorname{Arg} \left(\frac{\varepsilon-x}{y} \right) = \operatorname{Arg} \left(\frac{-x-\varepsilon}{y} \right) \text{ avec}$$

4.1 a) Fixons $z \in \bar{U}$, il vaut pour $t \in \mathbb{R}$

$$\frac{|h(t)|}{|t-z|} = \frac{|h(t)|}{|t|} \cdot \frac{1}{\left|1 - \frac{z}{t}\right|} \underset{t \rightarrow +\infty}{\uparrow} = O\left(\frac{1}{|t-z|}\right)$$

donc la fonction $t \mapsto \frac{h(t)}{t-z}$ est intégrable

b) ϕ est visiblement continue, donc borné sur les compacts

Soit $M > |a| + r + 1$, il vaut pour tout $t \in \mathbb{R}$ tel que $|t| > M$

$$\text{et } z \in \overline{D}(a,r) : \frac{|t|}{|t-z|^p} \leq \frac{|t|}{(|t|-|z|)^p} \leq \frac{|t|}{\left(1 - \frac{|z|}{|t|}\right)^p} \leq C$$

où $C = \frac{1}{\left(1 - \frac{|a+r|}{M}\right)^p}$.

Comme ϕ est borné sur $\overline{D}(a,r) \times \{t \mid 1 \leq |t| \leq M\}$, elle l'est sur $\overline{D}(a,r) \times \{t \mid |t| > 1\}$.

c) On fixe $a \in \bar{U}$, r comme ci-dessus, une constante $A > 0$ telle que, $\forall t \in \mathbb{R}$, $|t| > 1 \Rightarrow |h(t)| \leq \frac{1}{|t|^s}$, et l'on pose avec b) : $M = \sup_{(z,t) \in \overline{D}(a,r)} \frac{|t|}{|t-z|}$. Il vient alors,

$$\forall z \in \overline{D}(a,r) \quad \forall t \in [-\infty, -1] \cup [1, +\infty] \quad \frac{|h(t)|}{|t-z|} \leq \frac{AM}{|t-z|^{s+1}}$$

Ceci et la continuité des fonctions en jeu montre que $z \mapsto \int_1^{\infty} \frac{h(r)}{r-z} dr$ vérifie les hypothèses du théorème de convolution sous le signe \int . Or, $[-1, 1]$ étant

compact et $(z, t) \mapsto \frac{h(r)}{t-z}$ continue, la fonction $f_0 : z \mapsto \int_{-1}^1 \frac{h(r)}{t-z} dr$ est continue sur \bar{U} . Il suffit de résoudre que $f = f_0 + f_1$ est continue sur \bar{U} .

d) Avec les notations précédentes, pour tous $(z, t) \in \overline{D}(a,r) \times \mathbb{R}$,

$$\frac{f_1(z) - f_1(x)}{z-x} = \int_{-1}^1 \frac{h(r)}{(t-z)(t-x)} dr \text{ avec}$$

$$\left| \frac{h(r)}{(t-z)(t-x)} \right| \leq \frac{AM}{|t-z|^{s+1} |t-x|} ; \text{ par essentiellement dominiée}$$

- appliquée à une suite $(z_n) \in D(a,r) \setminus \{a\}$ telle que $z_n \xrightarrow[n]{} a$

$$\text{il vient : } \exists \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{f_n(z_n) - f_n(a)}{z_n - a} = \int_{\mathbb{R}} \frac{\frac{h(r)}{(t-a)^2} dr}{(t-z)(t-a)} \quad (6)$$

On procéde de même avec f_0 et $t \in [-1, 1]$ en usant de la continuité de $(t, z) \mapsto \frac{h(r)}{(t-z)(t-a)}$ et de la compacité de $[-1, 1]$ pour obtenir : $\exists \lim_{z \rightarrow a, z \neq a} \frac{f(z) - f(a)}{z - a} = \int_{\mathbb{R}} \frac{h(r)}{(t-a)^2} dr = f'(a)$.

La continuité de $a \mapsto f(a)$ se tracte comme celle de f , usant de $p = 2$ dans b).

e) Soit $r > 0$ tel que : $0 < r < \text{Im}(a)$; lorsque $t \in \mathbb{D}(a, r)$ et $t \in i\mathbb{R}$, on a : $\frac{|h(t)|}{|t-a|} \leq 1$ et de ce fait :

$$\frac{1}{|t-(a+ri)|} = \frac{1}{(t-a)\left(1-\frac{ri}{t-a}\right)} = \sum_{m=0}^{+\infty} \frac{r^m}{(t-a)^{m+1}}$$

Formellement, pour $t \in \mathbb{D}(a, r)$

$$f(a+ri) = \int_{\mathbb{R}} \left(\sum_{m=0}^{+\infty} \frac{r^m}{(t-a)^{m+1}} \right) h(t) dt = \sum_{m=0}^{+\infty} \left(\int_{\mathbb{R}} \frac{h(t)}{(t-a)^{m+1}} dt \right) r^m \quad (*)$$

Reste à justifier (valider?) (*). Dans ce but, introduisons $I_n = \int_{\mathbb{R}} \frac{|h(t)|}{|t-a|^{n+1}} dt$, intégrale dont la convergence est assurée par l'hypothèse sur h à l'infinité.

Soit $N \in \mathbb{N}$, il vient pour $|u| \leq r$:

$$\begin{aligned} \sum_{m=0}^N I_m |u|^m &= \int_{\mathbb{R}} \frac{|h(t)| \cdot (1-|u|/|t-a|)^{-m}}{|t-a|^{m+1}} dt \\ &\leq \int_{\mathbb{R}} \frac{|h(t)|}{|t-a|(|u|)} dt \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{l'intégrale est} \\ \text{visiblement convergente} \end{array} \right. \end{aligned}$$

Donc la série $\sum I_n |u|^n$ converge, ce qui valide (*) et donc l'analyticité de f .

4.2 a) Fixons $\tau \in \mathbb{R}$, et $\varepsilon \in]0, \frac{1}{2}[$ il vient :

$$\int_{-\infty}^{\tau-\varepsilon} \frac{h(t)}{t-\tau} dt = \int_{\tau-\varepsilon}^{\tau} \frac{h(\tau+u)}{u} du = \int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} \frac{h(\tau+u)}{u} du$$

$$\text{et donc } H_c(\tau) = \int_{-\varepsilon}^{+\infty} \frac{h(\tau+u) - h(\tau-u)}{u} du.$$

$$\epsilon - x > \frac{\epsilon}{2}, -\epsilon - x < -\frac{\epsilon}{2}, \text{ rend vers } \frac{\pi}{2} - \left(-\frac{\pi}{2}\right) = \pi$$

lorsque $(x,y) \rightarrow (0,0^+)$.

Conclusion : $\exists \lim_{\epsilon \rightarrow 0} \int_{\gamma_\epsilon} \frac{dr}{t-z} = i\pi$.

b) Pour tout $z \in \bar{U}$ et tout $t \in \mathbb{R}$,

$$|t-z| = \sqrt{(t-x)^2 + y^2} \geq \sqrt{\frac{1}{k^2}((t-x)^2 + x^2)} \geq \frac{1}{k} \sqrt{(t-x)^2 + x^2} \\ \geq \frac{1}{k} \max(|t-x|, |x|) \geq \frac{1}{2k} (|t-x| + |x|) \geq \frac{|t|}{2k}.$$

Il en résulte que : $\left| \int_{-\epsilon}^{\epsilon} \frac{\phi(r) dr}{t-z} \right| \leq K \int_{-\epsilon}^{\epsilon} \frac{|t| dr}{|t-z|} \leq \frac{2hK}{2} \epsilon^\alpha$
 $\phi \in E_\alpha \text{ et } \phi(0) = 0$

c) Soit $A > 0$ tel que, $\forall r, |t| \geq \epsilon \Rightarrow |h(r)| \leq \frac{A}{1+r^\alpha}$.

Il vient, pour $z \in \bar{U}_n$,

$$\left| \int_{-\infty}^{+\infty} \left(\frac{1}{t-z} - \frac{1}{t} \right) h(r) dr \right| \leq |z| \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{|h(r)| dr}{|t-z|} \leq 2h|z| \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{A}{|t|^{1+\alpha}} dr \\ \leq \frac{2hA}{1+\alpha} \cdot \epsilon^\alpha.$$

Ici $|z=0|$ pour commencer.

d) On écrit naturellement, $\epsilon > 0$ étant fixé pour l'instant.

$$\int_{\mathbb{R}} \frac{h(t) dt}{t-z} = \underbrace{\int_{-\epsilon}^{\epsilon} \frac{h(t) dt}{t-z}}_I + \underbrace{\int_{|t|>\epsilon} \frac{h(t) dt}{t-z}}_J.$$

Pour traiter le cas de première intégrale, on écrit,

$$\int_{-\epsilon}^{\epsilon} \frac{h(t) dt}{t-z} = h(0) \int_{-\epsilon}^{\epsilon} \frac{dt}{t-z} + \int_{-\epsilon}^{\epsilon} \frac{h(t)-h(0)}{t-z} dt$$

rend vers $i\pi h(0)$ lorsque $|z \rightarrow 0$.

avec selon b) :

$$\left| \int_{-\epsilon}^{\epsilon} \frac{h(t)-h(0)}{t-z} dt \right| \leq \frac{2hK_\alpha(h)}{\alpha} \epsilon^\alpha.$$

Quand à la deuxième :

$$\left| \int_{|t|>\epsilon} \frac{h(t) dt}{t-z} \right| = H_\epsilon(z) \leq \frac{4hA}{1+\alpha} \cdot \frac{1}{|z|^\alpha}.$$

Soit $p > 0$ tel que pour $z \in \bar{U}_n$ avec $|z| \leq p$ on ait,

(5)

$$c) \left| \int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} \frac{dt}{t-z} - i\pi h(0) \right| \leq \varepsilon$$

$$c) \frac{4k \cdot t}{1+z} |z|^{\alpha-1-\gamma} \leq \varepsilon$$

on est encore libre de faire "z" → 0

Il vient, pour $z \in \bar{U}_h \cap D(0, r)$:

$$|f(z) - i\pi h(0) - H_\varepsilon(0)| \leq \varepsilon + \underbrace{\frac{2k K_2(h)}{\alpha} \varepsilon^\alpha}_{\text{fixe}} + \varepsilon$$

Or: $\lim_{\varepsilon \rightarrow 0^+} H_\varepsilon(0) = H(0)$ donc:

$$\exists \lim_{\substack{z \rightarrow 0 \\ z \in U_h}} f(z) = i\pi h(0) + H(0).$$

d) - lorsque l'on remplace 0 pour τ , il suffit de changer h en $t \mapsto h(t+\tau)$ pour obtenir

$$\exists \lim_{\substack{z \rightarrow \tau \\ z \in \tau + U_h}} f(z) = i\pi h(\tau) + H(\tau).$$

e) - comme: $\lim_{\substack{z \rightarrow 0 \\ \operatorname{Im} z < 0}} \int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} \frac{dt}{t-z} = -i\pi \frac{h''(0)}{2}$ il vient.

$$\exists \lim_{\substack{z \rightarrow \tau \\ z \in \tau - \bar{U}_h}} f(z) = -i\pi h(\tau) + H(\tau).$$

De là, si f est nulle, et si h aussi, donc h est nulle. \square